Grande manœuvre

80
C'est le nombre de moteurs changés au cours de l'opération de modernisation de la machine n°5. Il faut compter également plus de 10 km de câbles électriques et plus de 3 km de tuyauterie.

40
C'est le nombre de cylindres sécheurs changés au cours de l'opération. Les précédents, en fonte pesaient 20 tonnes chacun. Ces nouveaux modèles, en acier, pèsent chacun 11 tonnes.

50
En million d'euros, c'est le montant investi par le groupe Smurfit-Kappa à l'occasion de la modernisation de la machine n°5. Cette opération vient achever un cycle de sept ans au cours desquels le groupe a investi 200 millions d'euros.

La Cellulose du pin prépare un chantier historique

Le 12 janvier prochain marquera l'Arrêt technique de l'usine (Atus) de la Cellulose du pin. Une phase de maintenance habituelle qui s'accompagne cette année d'une opération industrielle record : la modernisation de la machine à papier n°5.

La Smurfit Kappa Cellulose du Pin est sur le point de vivre un moment historique. L'usine qui ne dort jamais s'apprête en effet à entamer un long sommeil de 50 jours et 50 nuits.
À partir du 12 janvier prochain, 1 500 hommes et femmes (c'est-à-dire trois fois plus que les effectifs actuels) vont se relayer à son chevet sans discontinuer afin de réaliser une prouesse technologique qui se chiffre en millions d'euros. 50 millions d'euros exactement, injectés notamment dans la modernisation de la machine à papier n°5.

Une capacité de production augmentée de 30 %

Un vestige du dernier millénaire, de 1961 exactement, qui va profiter de l'arrêt technique de l'usine (Atus : période de maintenance générale annuelle de 18 jours, désormais organisée tous les 18 mois), pour se refaire une beauté. Nicolas Le Feuvre, président de Smurfit Kappa à Facture présente une opération qui cumule les superlatifs.
« La N°5 a connu plusieurs rénovations par le passé. Ce sont des machines qui ne meurent jamais. Mais dans ce cas précis, cette opération va nous permettre de l'amener à de meilleurs standards. Cette technologie contribue à réduire la vapeur résiduelle et donc à lutter contre la corrosion. Nous aurons un bâtiment plus stable dans la durée, et plus économe en énergie.

Deux objectifs : moderniser l'outil et la culture d'entreprise

Nous changeons presque toutes les étapes pour produire mieux et plus. À titre d'exemple, l'actuelle n°5 nous permet de sortir 170 000 tonnes de papier par an. À la reprise, elle nous permettra d'atteindre 222 000 tonnes. Nous allons augmenter la vitesse de production de 30 % et nous travaillons cela avec les meilleurs prestataires et les meilleures technologies. »
La Cellulose du pin modernise donc son outil de production pour les cinquante prochaines années et conforte ainsi sa position au cœur du bassin d'Arcachon et du massif des Landes de Gascogne. Une mise à jour technologique qui s'accompagne également par la nécessaire mise à niveau des équipes. Au total, ce ne sont pas moins de 4 500 heures de formation qui vont être dispensées auprès des équipes de l'usine dans le même laps de temps afin de reprendre le contrôle de la production au redémarrage de la machine n°5.
« La modernisation technologique ne suffit pas. Il nous fallait former nos équipes afin de développer leurs compétences. C'est un travail en profondeur qui va reprendre avec les plus grands experts du secteur les techniques de base des métiers de la papeterie. C'est un moment très attendu car cette théorie est directement liée au changement que nous allons vivre et sa mise en pratique. C'est une réelle opportunité pour nous car tout ce qui sera réalisé lors de l'arrêt technique sera intégré par les équipes. En cela, nous faisons avancer de front les investissements et la culture d'entreprise. »

Un jour après l'autre

Si le grand jour, préparé depuis maintenant deux ans, approche inévitablement, la direction de Smurfit Kappa envisage l'opération à la manière d'une épreuve sportive de haut niveau. Un œil sur la ligne d'arrivée, chaque jour passé est un défi. « Bien sûr, la curiosité professionnelle fait que nous sommes impatients d'assister au démontage et au remontage.
C'est unique en son genre. Mais il faut garder de la sérénité et passer chaque jour jusqu'au redémarrage. »
Il faudra donc attendre la deuxième quinzaine de février pour assister au réveil, en douceur, de la machine n°5.

X.D.

LE PAPIER, UNE ALTERNATIVE AU PLASTIQUE

Cette opération qui fleure bon le « gigantisme » est un signal fort sur le plan économique au regard de son produit phare : le papier. « Un produit vieux mais moderne et qui correspond à l'air du temps » précise Nicolas Le Feuvre. Entre les lignes affleure le positionnement de la papeterie qui souhaite imposer le papier kraft comme une alternative au plastique et se démarquer ainsi sur le plan environnemental à l'échelle européenne. Au cœur d'une économie circulaire, le recyclage de la fibre de bois et de ses principales ressources, l'usine affiche donc son ambition de rendre l'emballage plus vertueux. Le papetier ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et a déjà planifié pour septembre 2020 une opération de 12 millions d'euros afin d'améliorer de manière significative le traitement des eaux de lavage et la réduction de l'odeur dégagée par le sulfure d'hydrogène. L'investissement récent de 50 millions d'euros pour la modernisation du site de Facture a par ailleurs été salué et récompensé par le réseau d'affaires NetworkIrlande et la Chambre de commerce franco-irlandaise qui ont nommé le groupe Smurfit Kappa « meilleure entreprise irlandaise en France en 2019 ».